



Le projet propose un inventaire mémoriel permettant une réappropriation de nos patrimoines par ceux qui en sont les protagonistes. En donnant la possibilité d'alimenter cette archive cartographique, toujours en construction et jamais terminée, Mi Barrio Bruxelles transforme l'archivage en un processus participatif. Les personnes concernées par cette mémoire prennent part activement à la construction de leur propre histoire, devenant ainsi passeurs et passeuses d'informations.

L'archivage collaboratif pour préserver et transmettre

L'archivage collaboratif propose une approche complémentaire aux pratiques institutionnelles, en élargissant les manières dont la mémoire est recueillie, conservée et partagée. Il ne s'agit pas d'une remise en question des cadres existants, mais d'un dialogue qui cherche à enrichir les fonds archivistiques en mettant en lumière des récits et des expériences souvent peu documentés.

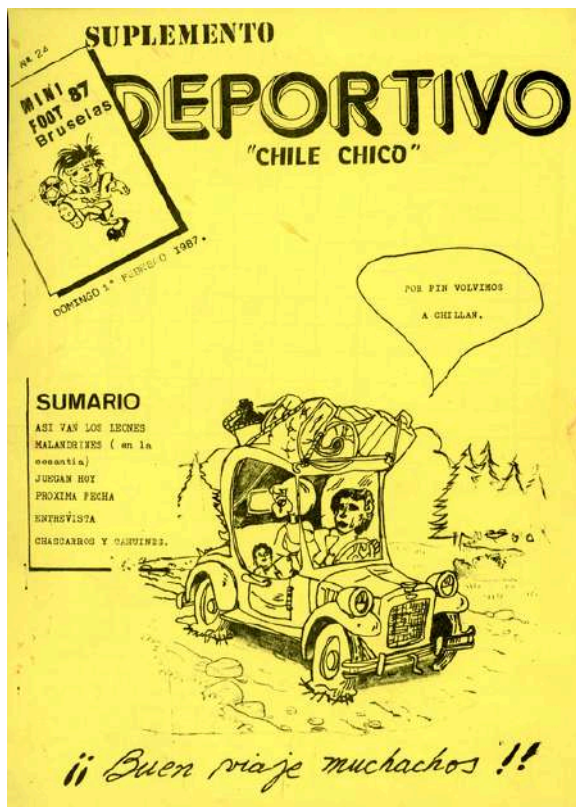
Ce processus naît des interactions entre les personnes et les lieux, favorisant un échange où la mémoire individuelle et collective se rencontrent. Des entretiens sont menés dans un esprit d'écoute et de co-construction, laissant une place essentielle à celles et ceux qui, en tant que témoins de leur propre histoire, choisissent ce qu'ils souhaitent transmettre. Ces récits ne suivent pas forcément une chronologie stricte ni une structure prédéfinie, mais s'adaptent à la manière dont chaque personne se remémore et raconte son parcours.



L'archivage, dans ce cadre, ne se limite pas à une collecte matérielle : il s'inscrit dans un processus vivant, où les documents, les objets et les sons sont remis en circulation dans la mémoire collective. Associer une image à un souvenir, un document à une voix, une chanson à un lieu permet de créer des liens qui résonnent différemment selon les trajectoires de chacun.e. Ainsi, au-delà de la préservation, cette démarche ouvre un espace de réflexion sur l'identité et les multiples formes de visibilité et d'invisibilité qui traversent les archives



En intégrant cette approche, nous souhaitons favoriser une mise en valeur des fonds existants tout en créant de nouvelles passerelles avec celles et ceux qui les font vivre. Ce projet se veut une invitation à explorer ensemble comment les archives peuvent non seulement témoigner du passé, mais aussi devenir des lieux d'échange et de transmission pour le présent et l'avenir..



Plateforme web, podcasts, vidéos, photographies...

Mi Barrio Bruxelles propose un espace où archives et créations contemporaines se rencontrent, afin d'explorer d'autres manières de raconter et de transmettre les histoires des communautés latino-américaines à Bruxelles. Plutôt qu'un simple inventaire ou une mise en collection figée, cette démarche vise à collectiviser des récits tout en affirmant des individualités, évitant ainsi la construction d'un héritage unique au profit d'une anthologie vivante et subjective des expériences.

Ce projet entend établir des passerelles entre des fonds existants et de nouvelles productions (podcasts, vidéos, expositions photographiques), dans une logique de mémoire active et partagée. Il s'agit d'une réflexion sur les images et les représentations : celles que nous recevons, celles que nous produisons, et celles qui nous manquent encore. Les images, dans cette approche, deviennent à la fois objets mémoriels, outils de transmission et supports d'interaction. En réinvestissant les archives par la création, nous donnons une place à des récits peu visibles tout en éclairant de nouvelles expériences.

Mi Barrio Bruxelles s'intéresse aussi aux mécanismes de la mémoire et de la nostalgie : les objets et les images ne sont pas seulement des traces du passé, mais des éléments constitutifs de nos rapports à l'histoire et à l'identité. En mettant en dialogue archives personnelles et vernaculaires, conversations et souvenirs partagés, nous souhaitons ouvrir un espace de transmission qui dépasse la seule conservation matérielle.





Cette approche collaborative permet également de questionner les besoins et d'accompagner les lieux de mémoire créés par et pour les communautés. Elle s'inscrit dans une dynamique d'échange avec les structures et initiatives existantes, valorisant l'engagement de celles et ceux qui œuvrent depuis des années à la transmission et à la visibilité de ces histoires. Plus qu'un travail de conservation, il s'agit d'un levier d'émancipation collective, qui permet de restaurer des liens et de réinterroger les solidarités à l'œuvre hier et aujourd'hui. Les archives, dans cette perspective, deviennent des espaces de dialogue et de réinvention, offrant de nouvelles connexions entre les individus et leurs récits.

Ce projet s'inscrit dans une dynamique collective et bénéficie déjà du soutien et de la collaboration de nombreux partenaires engagés dans la préservation et la transmission des mémoires : le Musée de la Migration, Siempre, Radio Campus Latino, Radio Air Libre, Mami Lab, le Comité Salvador Allende, Sounds Resist, l'Association Joseph Jacquemotte, Kino Latino, ainsi que de nombreux citoyens et citoyennes. Il reçoit également le soutien du subside régional Equals Bruxelles, qui accompagne des initiatives en faveur de l'inclusion et de la valorisation des récits pluriels. Cette synergie, entre institutions, associations et initiatives individuelles, témoigne de la richesse des histoires que nous souhaitons rendre visibles et invite d'autres acteurs à nous rejoindre dans cette démarche collaborative.

Ema Tytgat - Curatrice et chargée de projet de Mi Barrio Bruxelles - infos@mibarrio.be